



Faculté de médecine d'Oran
Annexe de médecine, Tiaret

Cours de graduation : 1^{ère} année de médecine

Module : Santé - Société – Humanité (SSH)

Année universitaire : 2023/2024

HISTOIRE DE LA MEDECINE A TRAVERS LES AGES ET LES CONTINENTS

Pr. MAAMAR Djamel Maître de conférences «A» en Médecine légale, droit médical et éthique (Oran)

Dr CHENNI M.C Assistant principal en médecine légale, droit médical et éthique (Oran)

Service de médecine de médecine légale, EHU d'Oran

Faculté de Médecine d'Oran, Université Oran -1 Ahmed Benbella

Annexe de Médecine de Tiaret, Université de IBN KHALDOUN

Président du C.P.
de première année

Chef de Département de médecine

bibliothèque

HISTOIRE DE LA MÉDECINE

I. INTRODUCTION

Toute science doit être située dans son contexte historique.

Aucune science ne peut être coupée de ses liens avec le passé.

Néanmoins, on peut se demander quelle est la place de l'histoire de la médecine dans notre culture? Qu'apporte-t-elle au monde médical? Quelle est sa place dans le savoir de notre époque?

L'histoire est une science humaine par excellence, elle nous apprend à nous « situer » le long de l'axe de l'évolution temporelle de la médecine.

Ceci nous permet de mieux comprendre l'évolution de notre savoir, en sachant d'où il est venu et comment, dans quelles circonstances et dans quel contexte, il est venu.

L'intérêt de l'histoire de la médecine est de tirer des « leçons de l'histoire », celle des erreurs du passé, commises dans un pays ou dans un autre.

« Ceux qui ne peuvent connaître le passé, se condamnent à le répéter avec ses erreurs ».

II. ANCIENNETÉ DE LA MÉDECINE

La pratique médicale existe depuis toujours, bien que l'on ait peu de traces des connaissances médicales des hommes de la préhistoire, on a retrouvé des crânes de cette époque portant des marques de trépanation.

La médecine commence à apparaître vers la fin de la préhistoire, à l'âge de bronze.

Elle naît dans les pays où naissent l'agriculture et l'écriture, au Moyen-Orient.

Des grandes civilisations de l'Antiquité (la Mésopotamie, l'Égypte pharaonique, la Chine et l'Inde) nous proviennent les plus anciens textes médicaux connus.

Elle se rencontre aussi également sur tous les continents, dite « traditionnelle », elle est toujours pratiquée par de nombreuses cultures (Afrique, Asie).

III. MÉDECINE PRIMITIVE OU MAGIQUE

C'est la première forme de médecine qui a existé chez l'homme.

La mentalité de l'homme primitif ne se limite pas au monde rationnel, son domaine de pensée est le surnaturel (bons et mauvais esprits, démons, fantômes...)

La période primitive de l'histoire de la médecine est obscure, pour eux, les maladies viennent du monde surnaturel.

S'il tombe malade, l'homme primitif pensera à l'attaque par un mauvais esprit qui veut lui nuire ou se venger.

En matière de traitement, les guérisseurs rentrent en contact avec les forces malfaisantes pour apprendre ce qui s'est passé et ce qu'il faut faire.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

IV. MÉDECINE ARCHAÏQUE

La préhistoire est suivie par le temps des grandes civilisations, qui ont vu une nouvelle forme de médecine succéder à la médecine primitive et magique, c'est la médecine archaïque, qui est apparue 3000 avant J-C.

Avec le développement du commerce, les hommes créent peu à peu le calcul puis l'écriture qui va permettre de transmettre le savoir d'une génération à une autre.

Les médecins archaïques ont des conceptions erronées de l'anatomie et de la physiologie.

1. La médecine dans l'Amérique précolombienne

- Les hommes pensaient qu'il existait une harmonie et un équilibre entre l'homme, la nature et les dieux et avaient le souci de manger une nourriture saine et variée.
- La culture MAYA: la médecine était pratiquée par l'élite religieuse.

Les Mayas savaient suturer les plaies à l'aide de cheveux humains et réduire les fractures.

Ils concoctaient des remèdes qui pouvaient être ingérés, fumés ou appliqués sur la peau.

- Les Incas avaient une très bonne connaissance de l'anatomie grâce aux sacrifices humains.

Ils pratiquaient l'amputation, avec une lame en obsidienne après anesthésie du muscle grâce à des feuilles de coca et d'autres plantes.

2. La médecine dans la Mésopotamie

- Remonte à 2250 avant J-C.
- Les tablettes de cette époque constituent les premiers documents médicaux connus de l'humanité.
- La plupart des maladies étaient l'effet de puissances hostiles et étaient traitées par la magie.
- Dès le 1er millénaire avant J-C, des traitements naturels et plus rationnels remplacent la magie : matières végétales, minérales, macération dans l'huile...

3. La médecine dans l'Égypte antique

La médecine était la plus populaire de toutes les disciplines scientifiques de l'Égypte ancienne; son exercice s'étendait sur plus de 5000 ans.

Imhotep : est considéré comme le fondateur de la médecine égyptienne et l'auteur d'un traité médical, le papyrus Ebers. Il a lancé la première révolution médicale: la maladie n'est pas quelque chose à traiter par la magie, mais par la science.

Les médecins appartenaient à la classe des prêtres.

Les papyrus renferment beaucoup de description de maladies : anémie, diarrhée, hémorroïdes, certaines tumeurs, incontinence urinaire...

Les médecins appliquaient des pansements, ouvraient les tumeurs, pratiquaient la circoncision.

Ils s'occupaient aussi de l'hygiène et la diététique.

L'idée que les maladies sont la conséquence du mauvais fonctionnement des organes se trouve dans les traités d'Ywti qui fut le médecin de Ramsès 1er et de Sethi II.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

4. La médecine indienne

C'est une ancienne médecine basée sur le Veda, ensemble de textes sacrés de l'Inde antique.

Elle suppose que l'être humain est composé de 7 principaux éléments (le sang, la chair, le gras, l'os, la moelle, le chyle et le sperme) et des 5 éléments (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'espace).

Les principaux remèdes sont des préparations aux formules parfois très complexes.

Le meilleur hommage rendu au système indien émane d'Avicenne.

Comme les Grecs, les Indiens ont localisés la pensée non dans l'encéphale mais dans les cavités cardiaques.

5. La médecine traditionnelle chinoise

C'est une des plus anciennes médecines du monde (vieille de 4000 ans).

Basée sur l'utilisation de plantes médicinales et de l'acupuncture.

C'est aussi une médecine de prévention, elle se compose de 5 disciplines : la pharmacopée, le massage, la diététique, l'acupuncture et la moxibustion.

6. La médecine grecque hippocratique

Elle est apparue au Ve siècle avant J.-C., à l'époque des premières écoles dont la plus célèbre est l'école Hippocratique.

Le plus influent médecin et philosophe de cette époque est Hippocrate (450-377 av. J.-C.).

Hippocrate est considéré, dans le monde occidental comme le « père de la médecine », le fondateur du savoir médical.

7. Galien et la médecine galénique

Galien (129-210), Grec né à Pergame, devint médecin et partit à Rome.

Héritier spirituel d'Hippocrate.

Il pratiquait la dissection sur de gros animaux (porcs, singes) et en soignant les gladiateurs (anatomie).

V. LA MÉDECINE AU MOYEN ÂGE

- La médecine Byzantine (330 -1453) est issue en grande partie des connaissances de la Grèce et la Rome antique.
- Dès l'apparition du christianisme, il y a eu modification du mode de vie de l'homme.
- Introduction des soins infirmiers dans les hôpitaux, les mesures d'hygiène publique, la rédaction de manuels.

VI. LA MÉDECINE ARABO-ISLAMIQUE

Elle commence à se développer à partir du VIII^{ème} siècle dans la partie orientale du monde arabo-musulman (Irak, Syrie, Palestine, Iran, Egypte).

Les 3 grandes phases de la médecine arabo-musulmane:

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

- 1ère phase: traduction (VII – VIIIe siècle): toute la médecine Hippocratique, Galénique et Byzantine était accessible en arabe à la fin du IX e grâce à la révolution du papier.
- 2ème phase: innovation (IX- XIIème siècle):
- La médecine écrite: c'est la phase de l'apogée de la science arabe, elle se caractérise par la naissance des premiers grands médecins pionniers d'expression arabe.
- La médecine enseignante: les jeunes médecins étaient instruits lors de conférences publiques faites dans les salles de malades et les amphithéâtres des hôpitaux.
- La médecine diplômante : l'autorisation d'exercer la médecine « Al Ijaza » n'est délivrée aux futurs médecins dans les grandes villes (Bagdad, Damas, Le Caire, Kairouan...) qu'après succès à un examen formel.
Cette médecine s'est illustrée au travers de praticiens célèbres: IBN ISHAQ (806-877), AL-RAZI (854- 935), IBN SINA (980- 1037), IBN AN NAFIS (1213- 1288), AL KAIRAOUANI (925-1000), IBN RUSHD (1126-1198), IBN BAYTAR (1197- 1248), Abderezak Ibn Hamadouch Al Djazairi (1695- 1791).
- La 3ème phase : Amorce d'un processus de déclin de l'activité scientifique : c'est celle de la décadence, qui s'amorce au XIIIème siècle.

VII. LE MOYEN AGE EN EUROPE

Durant cette période (V- XI e siècles), la connaissance et la pratique de la médecine sont essentiellement dévolues aux moines.

Au XIIème siècle, la traduction du Canon d'Avicenne, influence également l'hygiène : nourriture, exercice, air, méditation.

La médecine devient une discipline intellectuelle avec une double approche théorique et pratique.

L'Europe devient le pôle intellectuel majeur de la méditerranée.

L'enseignement se fonde essentiellement sur les sources antiques et arabes (Hippocrate, Galien, Avicenne en particulier).

À partir du XIIème siècle, toute une série d'université se crée en Europe : Italie, Espagne, France, Angleterre, Portugal.

Ensuite apparaît la chirurgie ; les chirurgiens insistent sur l'importance d'une bonne connaissance de l'anatomie.

VIII. LA RENAISSANCE (XVI, XVII, XVIIIème siècle en Europe)

Cette période baptisée « Renaissance » correspond à un enthousiasme pour la valeur et le savoir.

La découverte de l'imprimerie va entraîner une révolution dans la diffusion des connaissances.

En 1543, André Vésale (1514-1564), premier véritable anatomiste, procède à une dissection publique. Il remet en cause 200 erreurs de Galien.

L'enseignement de la médecine fait directement au lit du malade fut une des grandes innovations pédagogiques du XVIIIème siècle.

Les premiers microscopes, sont réalisés aux Pays-Bas à la fin du XVIème siècle.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Découverte de la vaccination: fin du XVIIIème siècle.

IX. LA MÉDECINE PREMODERNE DU XIX^e SIÈCLE

- Naissance de la théorie anatomo-clinique qui prétend expliquer toute manifestation pathologique par au moins une lésion organique.
- René Laennec (1781- 1826) invente le stéthoscope.
- Robert Koch (1843- 1910) découvre le bacille de la tuberculose (1882) et du choléra (1883).
- Luis Pasteur (1822- 1895) a mis en évidence le rôle des micro-organismes comme agents infectieux.
- Fin du XIXème siècle : Découvertes biologiques, techniques, pharmaceutiques, les rayons X, l'électrocardiogramme, les antibiotiques, les greffes d'organes, la chimiothérapie...

X. LA MÉDECINE DU XX^e SIÈCLE

Médecine rationnelle et efficace.

Les antibiotiques ont transformé le destin des hommes : la syphilis, la tuberculose, les septicémies ne sont plus des maladies fatales.

Progrès de la chirurgie du cœur, des poumons, du cerveau... traitement des cancers.

Découverte en 1900 par Karl Landsteiner du système de groupes sanguins ABO qui permet les transfusions sanguines.

Jean Dausset découvre en 1955 le système de groupe tissulaire HLA qui permet les greffes d'organes.

XI. QUELLE MÉDECINE POUR LE XXI^e SIÈCLE ?

Essor de la génétique, des soins, de la production de médicaments, de vaccins, des technologies.

Nouvelles technologies : interventions chirurgicales par robot interposé.

Le traitement à base de cellules souches.